

Le Stéphanaïs

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 3 au 17 avril 2008 n° 59

Le plein de culture

*Découvrez avec ce journal le nouvel agenda culturel de la Ville, baptisé DiversCité.
L'occasion de mettre en lumière la richesse et la qualité de l'offre culturelle proposée
à tous les publics. p. 7 à 10.*



Bienvenue dans la forêt

Un public nombreux a découvert la nouvelle maison des forêts et ses environs.

p2

Felling prend de l'avance

Le chantier de réhabilitation de l'avenue progresse vite et devrait s'achever cet été.

p. 4

Le renouveau des pongistes

Effectifs en hausse et bons résultats pour le club de tennis de table.

p. 15



En images



Promenons-nous dans les bois

La maison des forêts stéphanaise est déjà un succès. Pendant les deux jours de portes ouvertes les 29 et 30 mars, un large public est venu la découvrir, souvent en famille. Autour, promenades en calèche ou à poneys, fabrication d'appeaux, jeu de découverte des arbres et des animaux, sculpture sur bois, démonstration de débardage des troncs étaient autant d'occasion de s'imprégner de toutes les richesses de la forêt du Rouvray. Samedi, les Stéphanaïens ont pu se retrouver autour du pot de l'amitié avec la musique déjantée de la Fanfaronne de grabuge. La maison des forêts est désormais ouverte tous les week-ends au grand public, avec ateliers, expositions, conférences. En semaine, ce sont les écoles qui sont accueillies.



Animations d'avril

- **Mercredi 9**, de 10 h 30 à 12 heures. Atelier les petites bêtes de nos forêts, par l'association Elater. Pour les enfants âgés de 7 à 10 ans. 3€ la séance.
- **Jeudi 10**, de 20 à 22 heures. Conférence : les arbres remarquables par l'Office national des forêts. Gratuit.
- **Dimanche 13**, de 14 heures à 16 h 30. Opération forêts propres. Renseignements et inscriptions au 02 35 52 93 20 ou par mail : maison-des-forêts@agglo-rouennaise.fr



Travail d'équipe

Dix conseillers délégués viennent compléter le travail des dix adjoints au maire pour mettre en œuvre les priorités du mandat.

Les responsabilités sont désormais réparties au sein de l'équipe municipale. Après l'élection du maire et de ses adjoints le 14 mars, le conseil du 20 mars s'est penché sur l'élection des représentants de la municipalité dans les instances intercommunales, ainsi que dans les conseils d'école et les conseils d'administration des collèges et du lycée de la ville.

Le maire a également confié un certain nombre de délégations à des conseillers délégués, appelés à travailler chacun en relation avec un adjoint.

Dix conseillers ont ainsi été chargés d'un dossier. Pascale

Mirey se voit de nouveau confier les questions de demandes et attributions de logement. Philippe Schapman retrouve sa délégation aux personnes handicapées. Engagée dans son second mandat, Vanessa Ridel est appelée à suivre les activités festives. Les sept autres conseillers délégués sont de nouveaux élus avec de nouvelles missions. On retiendra la création d'une délégation à la coopération décentralisée confiée à Catherine Depitre. Objectif: développer les échanges et projets communs entre la Ville et d'autres collectivités à l'étranger, dans un esprit de solidarité.

Au plus près des affaires quoti-

diennes, Houria Soltane prend en charge la gestion urbaine de proximité, qui permet aux habitants de s'impliquer dans le suivi du renouvellement des quartiers. Najia Atif est chargée du suivi de la Mief, de la mission locale et de l'insertion et Murielle Renaux des questions d'enfance et de petite enfance. Catherine Olivier suivra les opérations de résorption de l'habitat insalubre, l'une des priorités affichées du mandat.

Enfin deux nouveaux élus prennent en charge des questions... de jeunesse: Malika Amari, déléguée aux équipements destinés aux jeunes et David Fontaine, délégué à la vie étudiante. ♦

À mon avis

Le renouvellement urbain dans la durée

Dans quelques jours, je serai amené à signer avec l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru) une convention supplémentaire, qui permettra de poursuivre le renouvellement urbain de notre commune.

Nous obtiendrons ainsi des moyens financiers nécessaires pour mettre en œuvre les programmes d'amélioration de l'habitat et de réalisation de nouveaux logements déjà engagés dans plusieurs quartiers de notre ville. Cela nous permet-

tra dans les années à venir, de poursuivre nos actions pour offrir des logements de qualité, renforcer la diversité de l'habitat, en favorisant la reconstruction de logements sociaux, en soutenant l'accession sociale et l'accession privée dans les quartiers. Notre ville, va ainsi continuer à se transformer, pour que ceux qui y vivent s'y sentent bien.



Hubert Wulfranc,
maire,
conseiller général

Histoire

Le 19 mars, toujours commémoré

La Ville et la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie (Fnaca) ont commémoré le 19 mars, le 46^e anniversaire du cessez-le-feu en Algérie. Depuis 2002, le gouvernement a transféré la commémoration au 5 décembre, date d'inauguration d'un mémorial national. Six ans après, la Fnaca continue à célébrer le 19 mars. « Ce 5 décembre n'a pas de sens historique, dénonce Claude Maréchal, responsable local et départemental de la Fnaca, c'est un projet présidentiel qui n'est pas passé devant les députés. » Lors d'un sondage en 2007, 86 % des personnes optaient pour le 19 mars comme date officielle. « Il y a une cohérence de l'opinion avec l'Histoire, le pourcentage de citoyens toujours favorables au 19 mars s'approche des 90,8 % de "Oui" obtenus par le référendum du 8 avril 1962, approuvant le cessez-le-feu », souligne la Fnaca. De nombreuses villes, 300 en Seine-Maritime dont Saint-Étienne-du-Rouvray, soutiennent l'association. « On va continuer, assure Claude Maréchal. En ces temps où on parle beaucoup de la Mémoire, il faut rappeler que c'est avec la fin de la guerre d'Algérie que la France a été enfin en paix. » Giscard, Chirac, Sarkozy, plusieurs présidents ont tenté de réorganiser la Mémoire du pays, ils n'ont jamais réussi. ♦

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales. Directeur de la publication: Jérôme Gosselin. Directeur de la communication: Bruno Lafosse. Réalisation: service municipal d'information et de communication 02 32 95 83 83 serviceinformation@ser76.com BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Mise en page: Aurélie Mailly. Conception: Anatome. Rédaction: Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Bruno Lafosse, Francine Varin. Photographes: Marie-Hélène Labat, Guillaume Polère, Jérôme Lallier. Distribution: Claude Allain. Tirage: 15 000 exemplaires. Imprimerie: ETC, 02 35 95 06 00. Publicité: Médias & publicité, 01 49 46 29 46.



Inscriptions scolaires en cours

Si votre enfant est né avant

septembre 2006, il peut être admis à l'école maternelle dès la rentrée prochaine. Pour les enfants nés en 2002, les inscriptions sont en cours pour leur entrée en CP. Se présenter en mairie ou à la maison du citoyen avec les pièces suivantes : livret de famille, justificatif de domicile (quittance EDF, de loyer...) datant de moins de 3 mois. Les demandes de dérogations devront être impérativement déposées pour le 10 avril.

Un formulaire en moins

Cette année, la Caf ne réclame pas de formulaire de déclarations de ressources. La déclaration de revenus adressée aux impôts permettra de calculer les nouveaux droits des allocataires.

Centre de santé ADMR

Le centre de soins Saint-Vincent-de-Paul est ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 8 heures, de 11h30 à 12 heures et de 18h30 à 19 heures; le samedi de 7h30 à 8 heures et de 11h30 à 12 heures. L'infirmière responsable accueille les mardi et mercredi de 14h30 à 16 heures. Les soins infirmiers à domicile se font sur rendez-vous. Centre de santé, 1, rue Gabriel-Jamet, 0235651106.

Travaux

Felling livrée avant l'heure

Le chantier de transformation de l'avenue de Felling sera plus court que prévu. Il s'achèvera fin juillet au lieu de fin décembre.



A gauche la nouvelle avenue de Felling. A côté, l'ancienne voie en cours de résorption.

La circulation ralentit, mais le chantier avance. De l'école Jean-Macé au pont qui enjambe l'avenue Maryse-Bastie, le chantier de transformation de l'avenue de Felling en simple rue progresse à

grands pas. Il est même accéléré puisqu'il sera bouclé cet été. À l'origine, les travaux devaient se dérouler en deux temps, au printemps puis à l'automne.

Le long de l'espace commercial et du stade Célestin-Dubois, la nouvelle avenue de Felling est

déjà tracée, bitumée, elle ouvrira à la circulation courant avril. Cette nouvelle voie débouche pour l'instant sur le périphérique Saint-Just, à hauteur de la station de métro Maryse-Bastie. « À terme un giratoire la raccrochera à l'avenue Maryse-Bastie à hauteur

du château d'eau », précise Rodolphe Lesouhaitier, responsable du chantier aux services techniques municipaux.

Dès le 7 avril et jusqu'à la fin juin, l'avenue Bastie sera fermée à la circulation pour permettre la démolition du pont qui l'enjambe. La circulation sera alors dirigée vers l'avenue de l'Université pour rejoindre l'avenue des Canadiens.

La création d'un giratoire à la place du pont s'avère spectaculaire. Elle oblige à déplacer des tonnes de terre. « On descend le niveau de Felling et on remonte celui de Bastie », résume Rodolphe Lesouhaitier. À l'autre bout du chantier, face à l'école Jean-Macé, le raccordement de la nouvelle avenue de Felling à la rue Hector-Malot sera réalisé pendant les vacances de printemps. Ce nouveau circuit remplacera l'ancien périphérique Jean-Macé. ♦

Hartmann

Provence tombe, Berry pousse

Le Foyer stéphanois a engagé mi-mars la démolition de l'immeuble Provence. « Pour l'instant les travaux sont au stade du curage, c'est-à-dire enlèvement des bois, verres, métaux et désamiantage, précise Alain Lemeil, chargé d'opération, l'abattage devrait avoir lieu dans 4 ou 5 semaines », c'est-à-dire fin avril. Le second immeuble de la rue de Provence ne sera démoli qu'après l'été. Sur place, le Foyer stéphanois reconstruira 3 logements locatifs, et 15 autres logements, en locatif privé, seront bâtis par la Foncière logement. De l'autre côté du quartier, ça pousse active-

ment. Les petits collectifs édifiés rue de Berry, comptent 24 logements qui seront livrés fin mai. À la même date, les premiers locataires pourront prendre possession des 12 appartements de l'immeuble de l'avenue Ambroise-Croizat. En septembre, le temps d'équiper les locaux, le rez-de-chaussée accueillera de multiples lieux de vie : le centre socioculturel de La Houssière, un espace dédié au jeu pour les jeunes et une maison de la famille. ♦

► Ingénieur(e) pourquoi pas ?

L'Esigelec, l'Esitpa et l'Insa proposent, avec le rectorat, une conférence-débat destinée aux collégiens, lycéens, enseignants sur l'attractivité du métier d'ingénieur : « Ingénieur/Ingénieure, pourquoi pas toi ? » vendredi 25 avril à 9h30 à l'Insa sur le Technopôle du Madrillet. Inscription à l'INSA : celine.guerrand@insa-rouen.fr ou 0232959866.

► Association familiale

Des ateliers sont proposés par l'Association familiale : couture, bricolage enfants et adultes, ainsi que deux ventes/échanges dans l'année, une halte-garderie pour les enfants de 0 à 6 ans (ouverte tous les jours). Renseignements au 14 bis, rue du Languedoc, 0235653400.

► Foire à tout

- Samedi 26 avril, rues de l'Industrie et de Coumont organisée par le Comité associatif du quartier de l'Industrie et de l'étang de la Sagem. Tél. : 0235662949.
- Dimanche 27 avril, rue de Stalingrad et place du Dr Semmelweis organisée par Sono plus animation. Renseignements au 0235665858 ;
- Dimanche 27 avril, parking de l'Espace commercial Ernest-Renan organisée par Europe music. Renseignements au 0235033404.

Personnes âgées

Un bon petit régime

La cuisine François-Rabelais propose des plats de régime dans les repas portés au domicile. Le goût n'est pas oublié.

Le service de repas à domicile assure dorénavant des repas de régime. C'était une demande grandissante. « Nous proposons un type de menu qui peut satisfaire un régime sans sel, sans sucre ou sans graisse », indique Christian Debruyne, responsable de la cuisine François-Rabelais. C'est simple en apparence, ne suffit-il pas d'avoir la main légère en cuisine ? « Cela nécessite des cuissons à part, des plats à changer, des produits à revoir avec les fournisseurs », répond Christian Debruyne. Il s'agit en fait de repas adaptés, mais pas sans saveur. « Il faut garder du goût, insiste Laure Compas, diététicienne, sinon la tentation sera grande de rajouter du sel ou du sucre, ou de ne pas manger. Or la dénutrition est fréquente chez les personnes âgées, surtout quand elles vivent seules. On fera des viandes grillées plutôt que mijotées ; on ne supprime pas les pâtisseries, ni les sauces mais on les adapte. Il



Madame Terrier bénéficie du portage des repas à domicile.

s'agit essentiellement de faire une alimentation la plus équilibrée possible. »

Le portage de repas à domicile n'est accordé qu'après évaluation de la situation par une commission qui regroupe le service des soins à domicile, le Clic* et l'association d'aide familiale. « Nous essayons surtout que les gens ne s'isolent pas », précise Hélène Malfilatre, responsable au Centre communal d'action sociale, qui explique qu'avant d'envisager le por-

tage, d'autres moyens plus conviviaux existent pour aider au maintien à domicile, comme les restaurants municipaux ou l'aide à domicile. Les deux peuvent aussi se combiner. « Avec le Mobilo'bus, nous proposons l'alternance entre repas livré et restaurant. » ♦

* Centre local d'information et de coordination pour personnes âgées.

• Renseignements auprès du guichet unique : 0232958394.

► Sortie de printemps

La section locale de la Fédération générale des retraités des chemins de fer de France et d'Outre-mer propose un déjeuner-spectacle au P'tit Baltar à Nesle dans La Somme, mardi 13 mai. Départ en car à 10 heures, place de l'église. Tarifs 53 €, adhérents 51 €. Renseignements et inscriptions au 0235660708.

► Initiez-vous à l'informatique

La Confédération syndicale des familles (CSF) organise des séances d'initiation à l'informatique le vendredi, de 10h30 à 12 heures, au Périph, avenue de Felling. Contact : 0235661570.

ÉTAT CIVIL

Mariages

Ridha Louil et Lamya Elouil / Baligh Bangaji et Souhir Laribi / Mohamed Hanouchine et Sylviane Morin.

Naissances

Yassine Badaoui / Mathis Boudjemaa / Assia Bouzroud / Isma'il Chakroun / Asma Chatr / Louis Magloire La Grève / Rayane Mahmoudi / Manon Mérai / Zohir Oissa.

Décès

Guy Gopois-Beillier / Emerejuido Carvallo / Jacqueline Coulon / Aimé Rusconi / Jacques Aline / Raymonde Jacques / Bernard Ferré / Martial Peignon / Denise Most / Patrice Danet / Nicolas Lemonnier.

Retrouvailles

Lurçat remet ça

Les Anciens de Lurçat préparent pour le 25 avril la deuxième grande rencontre des élèves, enseignants, agents techniques et administratifs de l'ancien lycée technique Jean-Lurçat. L'association, qui ambitionne de faire se retrouver tous ceux qui sont passés par le lycée de l'avenue du Val l'Abbé, a rassemblé l'an dernier environ 170 « copains d'avant » venus de Normandie, de Paris, de Bretagne... Sans compter ceux qui n'ont pu faire le déplacement. « Une personne nous a téléphoné de Guyane, une autre est à Madrid », indique Pierre Ménard,

qui fut directeur du lycée. Pour cette deuxième rencontre, l'association annonce de nouveaux trésors à partager : « Des photos, un film d'une classe de 3^e, des cahiers, des travaux de couture », énumère Marie Dolores, vice-présidente. Autant de petites madeleines pour alimenter les souvenirs. ♦

• **Rassemblement** vendredi 25 avril à partir de 19 heures à la salle festive. Réserver au 0235665023 ou 0616461621 ou lesanciensdelurcat@orange.fr

Découverte de métiers

La Cité des métiers propose la découverte des

métiers de la métallurgie (tuyauteur, soudeur...) du 22 au 25 avril.

Inscriptions à Cité des métiers, 115, boulevard de l'Europe, 76100 Rouen, 02 32 18 82 80 ou www.citedesmetiershautenormandie.fr/

Journée cartes

Le Comité des quartiers du centre organise une journée cartes samedi 26 avril à l'Espace associatif des Vaillons (267, rue de Paris). Coincée à 14 heures; tarot à 21 heures. Inscriptions, une demi-heure avant.

Environnement

La Ville carbure au colza

De nombreux véhicules de la Ville roulent au biocarburant ou à l'électricité. Lorris, jeune Stéphanaïs, a pu le découvrir en visitant le centre technique.



Monsieur le maire, je m'appelle Lorris, j'ai 7 ans. Je pense qu'il faudrait que vous demandiez aux fabricants de faire de l'essence à base de plantes pour faire moins de pollution et éviter le réchauffement de la planète, je compte sur vous. » Quand, en février, Michel Clée, alors maire adjoint en charge de la voirie, a

reçu ce courrier, il a jugé plus simple d'inviter l'enfant à venir voir ce qui se faisait. C'est ainsi que Lorris, sa maman et son frère Maxence ont visité le Centre technique municipal début mars et appris que les véhicules municipaux roulant au diesel ont été reconvertis au diester depuis 2007. « Ce biocarburant à base de colza devrait éviter cette année de rejeter 65 tonnes de CO₂ dans l'atmosphère », a précisé Michel Clée. Un premier pas en attendant un carburant, ou un moteur, totalement sans nuisance.

Lorris a découvert aussi les voitures électriques, la Ville en a cinq, utilisées par le service propreté. Outre qu'elles ne dégagent aucune fumée ni polluant, elles ne font aucun bruit. Les services techniques espèrent aussi bientôt laver rues et trottoirs avec de l'eau de pluie récupérée des toits. Lorris a été impressionné. Un peu intimidé, il a souvent laissé parler sa maman. On a quand même appris qu'il veut devenir vétérinaire, et rêve d'inventer « une voiture qui soit la plus rapide du monde et qui ne pollue pas ». ♦

Assurance Santé MMA

" Parce qu'un coup dur peut toujours arriver "



MICHEL VANDENHAUTE

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray

02 35 65 08 88



N° ORIAS 07006560

C'EST LE BONHEUR ASSURÉ !

www.mma.fr



Association agréée par l'État depuis 18 ans

met à disposition le personnel dont vous avez besoin (*réduction d'impôts)

Ménage* - Repassage* - Jardinage*

Travaux de bricolage - Papier peint - Peinture

CESU prédéfini accepté



02 35 62 92 73

141, rue Méridienne - 76100 Rouen



02 32 91 15 62

20, rue Lazare Carnot, en centre ville SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Ouverte tous les jours de 8h30 à 12h et de 14h à 15h sur rendez-vous et de 16h à 19h en consultation libre, samedi jusqu'à 17h



La culture dans sa DiversCité

Pour que la culture soit populaire, la Ville propose une offre foisonnante et de qualité désormais réunie dans un nouvel agenda culturel, DiversCité. Musique, danse, cinéma,

spectacles, conférences, expositions... les Stéphanois et les autres ont entre les mains de quoi satisfaire toutes leurs gourmandises.



Ca bouge à Saint-Étienne-du-Rouvray! » Si beaucoup d'habitants le percevaient, cette fois, ils vont le mesurer grâce au nouveau supplément culturel DiversCité proposé avec ce numéro du Stéphanois. Plus qu'une simple compilation d'événements, cet agenda culturel se veut la vitrine de l'action des services municipaux (bibliothèques, conservatoire, centres socioculturels, Rive Gauche...), partenaires institutionnels (Caf...) et de nombreuses associations locales (UAP, Dansons sous le Rouvre...) pour proposer une offre culturelle riche, variée et de qualité. On retiendra par exemple pour les semaines à venir: un festival international de courts métrages, un deuxième consacré aux musiques actuelles, une série

de temps forts autour de mai 1968, du cabaret...

« *Pourtant en France, 80 % de la population ne va jamais dans une salle de spectacle ou au musée, rappelle Robert Labaye, directeur du centre culturel Le Rive Gauche. Le quotidien est tellement lourd que beaucoup n'ont même pas la force de sortir de chez eux. Ici nous avons la chance d'avoir une multitude de choses qui se passent, c'est une source de fierté et aussi de revendications.* »

« Ici, la culture pour tous n'est pas juste un slogan »

Encore fallait-il que chacun puisse s'y retrouver dans ce foisonnement d'initiatives. Avec DiversCité, le lecteur tient entre ses mains un guide au jour le jour. « *Le plus important c'est d'accéder à l'information. Ensuite, il devient possible de s'organiser, de choisir, de réserver ses places,* souligne Patricia Maximovitch, directrice générale

adjointe des services municipaux, en charge des affaires culturelles. *Cela permet de se rendre compte que de très nombreuses initiatives sont gratuites et que la culture pour tous n'est pas juste un slogan.* » La directrice du centre socioculturel Georges-Déziré, Martine Cadec, fait partie de ceux qui réclamaient de longue

date un fascicule comme DiversCité. « *Pour moi, il s'agit d'un véritable outil social. Quand le public vient au centre c'est indispensable de pouvoir s'appuyer sur un document que l'on feuillette ensemble, autour duquel on discute, cela permet d'engager le dialogue.* » Voilà un agenda qui devrait donc trouver une place de

choix sur les frigos ou dans les poches des Stéphanois. Il devrait également permettre de tisser encore plus de liens entre les habitants, les inciter à sortir de chez eux, à se confronter aux autres et surtout à ressentir des émotions. ♦

DiversCité, c'est quoi ?

« *Que fait-on ce week-end ? — Va chercher le DiversCité, on y trouvera sûrement notre bonheur !* » Voilà le genre d'échanges que cette nouvelle publication espère bien susciter dans les foyers stéphanois. Désormais, tous les deux mois, votre journal municipal s'enrichit d'un supplément culturel qui se veut le plus exhaustif possible. Il s'ouvre sur la rubrique coups de cœur qui met en avant quelques-uns des temps forts à venir. Puis, chaque événement est présenté suivant une logique d'agenda. Des photos attractives, une mise en page claire et colorée en font un

outil très pratique avec en prime un calendrier détachable reprenant toutes les manifestations. DiversCité est relayé par une affiche qui récapitule l'ensemble des manifestations et, bientôt, par un courrier électronique qui rappellera quelques moments forts.

À noter que DiversCité a été conçu, réalisé et imprimé entièrement par les services municipaux, à budget constant : il remplace les invitations et autres « flyers » imprimés au coup par coup et envoyés sous enveloppes affranchies aux usagers.

Une culture ouverte à tous

L'accès à la culture a beau être un droit pour tous, pousser la porte d'un théâtre, entrer dans une bibliothèque, s'inscrire à un atelier photo, n'est pas si simple lorsqu'on ne l'a jamais fait. Et nécessite parfois que des mains soient tendues.

Mai 2007, au pied des immeubles d'Hartmann. La fête du quartier bat son plein. Quelques marmots sont assis autour d'une conteuse. Les yeux et les oreilles grands ouverts, ils ne perdent pas une miette de l'histoire que leur lit une des bibliothécaires de la ville. Ce jour-là, le livre est venu à eux, chez eux. « Si après cela, ne serait-ce qu'une famille vient s'inscrire, on a gagné », insiste Danièle Hibon en charge des bibliothèques de la ville.

Découvrir de nouveaux horizons

Ce type d'initiatives est fréquent de la part des services municipaux qui n'hésitent pas à "s'exporter" au plus près des habitants, dès que l'occasion se présente pour tenter de faire tomber un à un les barrages socioculturels. « C'est ce que nous faisons par exemple avec des femmes qui suivent l'atelier d'alphabétisation mené par l'Aspic dans nos locaux. À force de venir, certaines se sont inscrites au cours de danse africaine », explique Brigitte Goussé, responsable de l'animation au centre Jean-Prévoist. Face à ces nouveaux publics, la responsabilité des professionnels est immense. Ils doivent bien sûr répondre aux attentes de ceux qui fréquentent leurs structures mais aussi leur faire



découvrir de nouveaux horizons. Ce point paraît fondamental à Martine Bécuwe, à la tête du conservatoire de musique et de danse : « De nom-

breux chanteurs de la chorale pour adultes par exemple s'inscrivent parce ce qu'ils apprécient les negro spirituals. Pourtant après l'étude d'une

œuvre de Bach ou de Mozart, leurs appréhensions tombent vite. Ils en ressortent transformés. »

Afin de permettre à tous cet

accès à la culture, une politique de tarifs bas est généralisée dans la commune. Et elle porte ses fruits comme en témoigne, Pascale, maman domici- ➔

→ liée au Château Blanc. Actuellement en quête d'un nouveau logement, elle tient absolument à rester à Saint-Etienne-du-

Rouvray. « Dans une autre ville, je sais que je n'aurai

pas les moyens d'inscrire mes enfants à autant d'activités. »

Et ce sont bien eux, les plus jeunes, les premiers concernés par cette politique ambitieuse. « Que ce soit au travers de l'heure du conte, des spectacles pour enfants, de la pratique musicale... Ils s'ouvrent ainsi au monde, apprennent à se confronter au regard des autres et pourront ensuite servir de médiateurs auprès de leurs parents », estime l'adjoint à la culture, Jérôme Gosselin.

Ce travail de fourmi s'inscrit dans une longue tradition municipale, militant pour une culture populaire mais pas populiste. C'est ainsi que Robert Labaye, directeur du Rive Gauche réfute le qualificatif d'élitiste concernant sa programmation. « Au contraire, j'ai la prétention de faire une pro-

grammation populaire, avec des spectacles qui traitent des préoccupations de la société comme par exemple la ques-

tion de la torture pendant la guerre d'Algérie. Et d'autres qui font appel

à une sensibilité personnelle, pas à une culture générale, avec le cirque ou les marionnettes. »

Mais la tâche n'est pas toujours aisée à l'heure où des notions de rentabilité et de résultats sont de plus en plus appliquées au champ culturel et où l'État ne cesse de se désengager financièrement. « S'il y a moins d'argent pour la culture, au bout de la chaîne c'est le public et les artistes qui en pâtissent, souligne la danseuse et chorégraphe Sarah Crépin (lire aussi p. 12). À mon sens, la culture n'est pas juste là pour faire joli, elle peut sauver des vies au même titre que la médecine ! Surtout, elle humanise les relations des uns avec les autres dans la cité. Elle est tout simplement indispensable. » ♦

« La culture rend le quotidien plus supportable »



Répétition d'Amphitryon au Rive Gauche, photographiée dans le cadre de « Regards de Stéphanois ».

Regards de Stéphanois

Cette saison, cinq jeunes Stéphanois ont établi leurs quartiers au Rive Gauche. Miléna et Madina, Cécilia, Norredine, Clément font du sport, basket, judo, tennis, grâce au contrat partenaire jeunes. En « contrepartie », le service jeunesse leur a proposé de participer à un projet culturel : photographier la vie de la salle de spectacles, avec l'appui de la photographe Marie-Hélène Labat.

Répétitions de spectacles, installation des spectateurs, démontages de décors..., ils

sont là avec leurs appareils photo, découvrant spectacles et coulisses tout en apprenant à cadrer les images. « L'idée est de favoriser l'expression des jeunes sur ce qui se passe dans la ville, tout en les faisant entrer dans des lieux où ils n'auraient pas l'idée d'aller », résume Albane Roussel, animatrice au service jeunesse. Leur travail donnera lieu à une exposition au Rive Gauche en mai et juin.

Interview

« Pour sauver la culture, il faut des moyens »

Jean Joulin, co-fondateur du théâtre Maxime-Gorki (aujourd'hui La Foudre) à Petit-Quevilly.

Comment se porte la culture ?

JJ : « La culture se porte bien pourvu qu'on la sauve. » La phrase est célèbre et a été reprise à maintes occasions mais aujourd'hui l'heure est véritablement grave. Dans la feuille de route que Nicolas Sarkozy a adressée à la ministre de la Culture, sont inscrits pour la première fois des objectifs de rentabilité. C'est un non-sens. La culture ne peut pas être rentable. Des structures comme le Zénith le peuvent mais ce n'est pas de la culture, c'est du divertissement, elles ne questionnent pas sur le monde... Jamais les recettes d'un théâtre comme le Rive Gauche, même s'il est très souvent plein ne pourront couvrir les dépenses. On sait aujourd'hui que des subventions de l'État n'arriveront pas. Cela ne remettra sans

doute pas en cause les grosses structures mais pour les petites, une coupe de 10 % c'est énorme et peut-être irrémédiable.

La culture parvient-elle encore à être populaire aujourd'hui ?

JJ : Les temps changent et il est peut-être plus difficile aujourd'hui de toucher un large public par rapport à hier en raison de la culture de l'image. La télévision, c'est la facilité. Pour les responsables de l'action culturelle, l'effort pour capter l'attention du public doit être d'autant plus fort et constant. C'est aussi le rôle du politique de montrer la voie, d'être ambitieux. Il faut revenir à une vraie volonté politique comme l'ont manifesté en leur temps, Malraux et Lang. On en est loin. Pour sauver la culture c'est clair il faut des

moyens. On approvisionne bien en millions d'euros les actionnaires des entreprises au détriment des ouvriers. Les fonds de pension se fichent pas mal de l'accès à la culture du plus grand nombre.

Comment juger-vous la situation localement ?

JJ : Quand on parle de Rouen comme la Belle endormie, c'est vrai. Il existe un formidable réseau de lieux et d'initiatives, mais il manque une manifestation à dimension nationale. On assiste trop à une politique de clocher. Il faudrait être capable de donner un sens à l'action culturelle à l'échelle de l'agglomération, avec un grand festival de théâtre par exemple.

Élus communistes et républicains

Bien que désavoué massivement dans les urnes, le gouvernement s'est empressé de signifier aux Français qu'il entendait bien accélérer le rythme des réformes. Derrière cette formule se profilent de nouvelles attaques contre les retraites et l'assurance-maladie, le dépeçage du Code du travail, des mesures en rafale contre le système éducatif et les services publics d'une manière générale.

Le message adressé par les Français au Président de la République est pourtant clair, ils souhaitent une réorientation forte de la politique gouvernementale. Pouvoir d'achat en berne, crise du logement, précarité galopante... les raisons de sanctionner les politiques de droite en vigueur depuis 2002 ne manquaient pas.

Face au déni de démocratie dans lequel le pouvoir sarkozyste semble décidé à

s'enfoncer, les électeurs qui viennent de prendre la parole ne doivent pas la rendre. L'heure est plus que jamais à l'action et à la construction politique. De nouvelles mobilisations sociales sont indispensables. La gauche a remporté les élections locales, reste désormais aux électeurs de soutenir ces élus pour construire des projets locaux en phase avec les besoins populaires et alimenter également les grands débats politiques à venir.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse, Francine Goyer, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Jérôme Gosselin, Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey, Josiane Romero, Francis Schilliger, Robert Hais, Najia Atif, Murielle Renaux, Houria Soltane, Daniel Vezie, Vanessa Ridet, Malika Amari, Pascal Le Cousin, Didier Quint.

Élus UMP, divers droite

Nous tenons à remercier l'ensemble des Stéphanois qui nous ont permis d'être présents aux élections municipales en acceptant de composer notre liste Avenir Stéphanois, puis tous ceux qui nous ont apporté leurs concours et suffrages.

La forte abstention du 9 mars nous interroge car le vote dans notre démocratie est indispensable à l'expression. Est-ce de la résignation ou un cri de désespoir de nos concitoyens ?

Nous mesurons le travail à accomplir pour qu'un jour la droite soit à la gestion de notre ville. Pour cela, nous demandons à tous ceux qui se reconnaissent dans les valeurs républicaines, la démocratie participative, et la liberté d'expression, de nous joindre en prenant contact auprès de Serge Cros, conseiller municipal UMP, mairie de

Saint-Étienne-du-Rouvray.

Notre objectif ne sera pas de mettre les projecteurs sur la politique nationale mais plutôt sur les projets et la politique de la ville dont tous les habitants attendent d'être plus et mieux consultés afin d'éviter tout clientélisme et discrimination et donner un espoir à notre jeunesse.

**Serge Cros
Louisette Patenere
Gérard Vittet.**

Élus socialistes et républicains

C'est donc la première expression de vos élus socialistes pour la nouvelle mandature 2008/2014.

Permettez-nous tout d'abord de remercier les Stéphanoises et les Stéphanois qui, à une écrasante majorité, ont renouvelé dès le 9 mars leur confiance à la gauche qui gère leur commune depuis déjà de nombreuses années.

Permettez-nous aussi d'adresser un salut amical et toutes nos félicitations aux nouveaux maires socialistes de notre agglomération et notamment à Valérie Fourneyron et à David Lamiray pour les belles victoires de Rouen et de Maromme car elles nous font particulièrement plaisir.

En ce qui nous concerne, c'est une équipe renouvelée à près de 50 % qui siège dorénavant au conseil municipal. À vos côtés, le groupe des élus socialistes et républicains, avec ses adjoints,

ses conseillers délégués et ses conseillers municipaux, continuera d'agir et de se battre contre cette politique de mépris, de casse et d'injustice que mènent Nicolas Sarkozy et François Fillon.

Pour nous joindre, nous lire ou nous rencontrer :

Groupe des élus socialistes, 4, Rue Ernest-Renan, 76800 St Etienne du Rouvray

Tel : 0235652728, Mail : ps.ser@free.fr
Blog : ps-ser76800.over-blog.com/

Rémy Orange, Annette de Toledo, Patrick Morisse, Danièle Auzou, Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan, Catherine Depitre, Camille Lanarre, Philippe Schapman, Dominique Grevrand, Catherine Olivier, David Fontaine.

Droits de cité, 100 % à gauche

Une raclée pour Sarkozy aux élections ! C'est un rejet de leur politique anti-sociale.

Rien sur le pouvoir d'achat mais ils veulent imposer leur « réforme » des retraites.

Retraites du privé cassées en 1993, du public en 2003, des cheminots fin 2007 et maintenant 41, 42 annuités de cotisations !

C'est NON ! Droit à retraite à 60 ans, 37,5 annuités pour tous et toutes, c'est mérité après une vie de travail !

« On vit plus longtemps, il faut cotiser plus longtemps. » Faux ! L'espérance de vie est due à la retraite à 60 ans. Elle a déjà reculé, avec un écart de 1 à 7 ans entre un ouvrier et un cadre.

Les gens partiront avant avec de petites pensions. Imposer 41 annuités, c'est baisser les pensions. Pas question de

plonger les personnes âgées dans la misère !

Les richesses existent : les gros profits des entreprises, fruit du travail des salariés eux-mêmes. Ce sont les salaires et pensions qu'il faut augmenter.

Nous sommes tous attaqués. Après le 29 mars, ripostons tous ensemble, toute la population, avec tous les syndicats et partis de gauche. Pas en 2012, ce sera cuit ! Tout de suite ! On ne mendie pas un juste droit, on se bat pour lui !

Après la raclée des élections, une grande raclée dans la rue ! Imposons au gouvernement de battre en retraite !

Michelle Ernès.

Rive Gauche

Danse avec les p'tits loups

Deux classes de maternelles sont engagées pendant deux années dans un ambitieux projet de danse contemporaine mené par la danseuse professionnelle Sarah Crépin.



Un beau travail sur le geste vient d'être lancé dans des classes de maternelles à Frédéric-Rossif et Maxime-Robespierre..

Ce mardi matin, il se passe de drôles de choses dans la salle d'activités de l'école maternelle Maximilien-Robespierre. Allongés sur le lino, Romain et Yannis sont pétrifiés. Normal, ils figurent des rochers qui dorment au fond de l'océan. Autour d'eux, Mélissa du haut de ses 4 ans ondule et déambule tel un petit poisson sous l'œil attentif de la danseuse et chorégraphe Sarah Crépin, membre de la compagnie La BaZooka.

Pendant deux années, les vingt-quatre élèves de la classe de Julia Michel, tout comme des maternelles de Frédéric-Rossif, vont ainsi participer à une belle aventure artistique initiée par le directeur du Rive Gauche Robert Labaye. « C'est un projet pilote monté en collaboration avec la Drac* et l'Éducation nationale. J'avais envie de mener un vrai travail avec des enfants de maternelle sur la durée. L'objectif est de les mettre en situation d'être tour à tour danseurs, spectateurs et créa-

teurs. » Lors de cette première année, les tout-petits explorent différents univers au travers d'une approche de la danse contemporaine. « Je n'ai surtout pas la prétention de leur apprendre à danser, précise tout de suite Sarah Crépin. La danse, ils la portent en eux, je suis là pour leur permettre de la révéler. »

Après seulement quelques séances de travail, l'enseignante note déjà de véritables progrès chez ses élèves. « Ils parviennent à se concentrer plus longtemps, ils respectent

mieux la consigne et leurs camarades, gèrent mieux l'espace et ont sensiblement enrichi leur vocabulaire, notamment concernant le corps. »

Mais cette rencontre avec l'artiste n'est pas à sens unique. La cofondatrice de la compagnie La BaZooka puise de ses ateliers, la matière qui constituera sa prochaine création justement destinée au jeune public, prévue au Rive Gauche en octobre 2009. « Les regarder évoluer est très émouvant pour moi... En danse contemporaine on se dit libre,

mais on ne l'est jamais tout à fait. Les enfants eux ne calculent pas, ils agissent sans filet, pour moi c'est une vraie richesse et une grande source d'inspiration. »

L'an prochain, cette riche collaboration entre les enfants et l'artiste se poursuivra autour de la pièce qui aura vu le jour. Ce sera alors aux bambins de monter sur scène et de revisiter l'œuvre de la danseuse. ♦

*Direction régionale des affaires culturelles

Lectures partagées

Les bibliothèques municipales recèlent mille et une découvertes littéraires ou musicales. Pour en faciliter l'exploration, les bibliothécaires livrent leurs choix sur internet.

Connaissiez-vous la littérature suédoise ? Et la trilogie de Stieg Larsson en particulier ? Et le dernier CD de Ben Harper ? Ils sont dans les rayons des bibliothèques municipales. Pour vous donner l'envie de les découvrir, les bibliothécaires livrent leurs avis sur le web. Depuis deux mois, le site internet de la ville s'est enrichi d'une nouvelle rubrique, le choix des bibliothécaires, accessible depuis la rubrique culture/lecture publique. « Selon leurs lectures, leurs écoutes, les collè-



gues parlent des choses qu'ils ont bien aimées, explique Laurence Dalmont. On essaye d'y mettre une palette large. » L'initiative permet aux lec-

teurs de faire leur choix avant d'emprunter. Elle permet aussi aux habitués de se repérer dans les nouveautés. Car avec près de 1500 livres pour adul-

tes achetés chaque année, autant en livres pour la jeunesse et 600 CD nouveaux, il y a de quoi se perdre dans les rayons.

Les Stéphanois peuvent aussi donner leur avis de lecture ou de musique ; une autre rubrique, l'Agora des bibliothèques, est ouverte à toutes les impressions et critiques des lecteurs et auditeurs. Enfin, pour compléter l'accès en ligne des bibliothèques, le catalogue est aussi consultable en totalité sur le site saintetiennedurouvray.fr à la rubrique culture : bibliothèques. ♦

Bibliothèques : horaires de vacances

Les horaires d'ouverture des bibliothèques sont modifiés

du 7 au 21 avril.

- Elsa-Triolet, mardi et jeudi de 15 à 19 heures, mercredi et samedi de 10 à 12 heures et de 13h30 à 17 heures.
- Georges-Déziré, mardi de 16 à 19 heures et vendredi de 13h30 à 17 heures.
- Louis-Aragon, mercredi de 14 à 17 heures.

Cinéma seniors → 7 avril

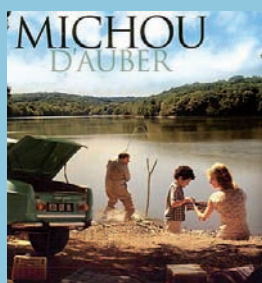
« Michou d'Auber »

Le service de l'animation aux personnes âgées propose une sortie au cinéma d'Elbeuf, lundi 7 avril à 14h15.

« Michou d'Auber », comédie dramatique de Thomas Gilou, avec Gérard Depardieu, Nathalie Baye...

Messaoud, 9 ans, est un enfant d'Aubervilliers. Parce que sa mère est malade, son père est obligé de le placer dans une famille d'accueil. Nous sommes en 1960, dans le contexte troublé des "événements" d'Algérie...

Tarif 2,30 €. Réservations au 02 32 95 93 58.



Cirque → du 11 au 13 avril

Vive les clowns

Le cirque Sabrina Fratellini s'installera sur le parking du Rive Gauche, 20, avenue du Val l'Abbé, du 11 au 13 avril. Clowns, jongleurs, acrobates, jeux d'adresse, chevaux et autres animaux seront au rendez-vous. Séances à 18 heures vendredi 11 avril, et à 15 heures les samedi 12 et dimanche 13 avril.

Tarifs : 5 € enfants, 15 € adultes. Chapiteau chauffé, et visite de la ménagerie gratuite.

Sortie nature → 18 mai

L'arbre aux oiseaux

Le Groupe ornithologique normand organise une journée de découverte de l'avifaune de notre région, dimanche 18 mai. Une sortie gratuite et tout public partira du Rive Gauche, à 9 heures. Le thème retenu cette année est « l'arbre aux oiseaux ». La découverte des rapports entretenus entre les arbres et les volatiles dans différents milieux sera l'occasion de parcourir Saint-Étienne, de l'orée des bois au centre historique. Il sera possible d'admirer des passereaux variés ainsi que les traces de leurs passages, ou déranger un pic ou un rapace... N'oubliez pas vos jumelles !

Sortie → 23 avril

Le musée de l'horlogerie

L'Union nationale des retraités et personnes âgées propose une visite du musée de l'horlogerie à Saint-Nicolas d'Aliermont et promenade à Dieppe mercredi 23 avril. Le week-end des 24 et 25 mai, l'Unrpa propose la visite du centre historique minier de Lewarde et les villes d'Arras et de Naours.

Renseignements au 02 35 66 46 21 ou 02 35 66 53 02 ou 02 35 66 05 35.

Exposition →

du 13 au 30 mai

« Les Stéphanois exposent » : inscriptions

Vous êtes Stéphanois ou travaillez à Saint-Étienne-du-Rouvray, vous êtes passionné de peintures, de sculptures ou de photographies, le centre socioculturel municipal Jean-Prévost accueillera vos œuvres lors de l'exposition « Les Stéphanois exposent » qui se déroulera du 13 mai au 30 mai. La fiche d'inscription est à retourner au plus tard le 25 avril.

Renseignements et inscriptions : centre Jean-Prévost, place Jean-Prévost, 02 32 95 83 66.

Fiche d'inscription et règlement à télécharger sur saintetiennedurouvray.fr à la rubrique culture : centres socioculturels.

à Saint-Étienne-du-Rouvray

**Une paire achetée
= une paire offerte**



Un magasin tout neuf et climatisé dans un quartier entièrement rénové, c'est dans cet environnement que vous accueillent Max Monville et son équipe : Béatrice et Igor Monville.

Un magasin dans la plus pure tradition familiale qui vous propose des collections de montures les plus variées : depuis les premiers prix (60 euros) jusqu'aux modèles couturiers les plus sophistiqués (Marques Nina Ricci, Nike, Lacoste, Versace etc.).

St Etienne du Rouvray

Centre commercial Ernest Renan - Métro Ernest Renan

Tél. : 02 35 65 55 66

Contrôle Technique Automobile



AUTO SECURITE

**Contrôle Technique
du Madrillet**

Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
☎ 02 32 95 63 61

- 5 € sur présentation
de cette pub

**Contrôle Technique
du Normandie**

5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN
☎ 02 35 73 59 59

« Coupons non cumulables »



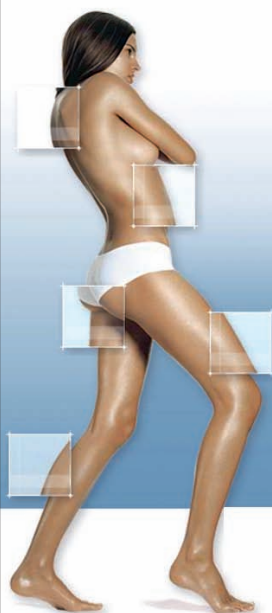
A F DEPANNAGE
PRESTATIONS DE SERVICE

ALEXANDRE FRANCK

8 RUE ESNAULT PELTERIE
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

MENUISERIE
PLOMBERIE
PETITE ELECTRICITE
PETITE RENOVATION

Tél. : 06 89 38 87 76
Fax : 02 35 60 81 48
franck358@infonie.fr
siren 402 412 795 / RM76



En **avril**, venez découvrir
la dernière technique de **LPG** *
Pour elle, pour lui...
LIPOMODELAGE

la minceur certifiée sans chirurgie !



Malgré l'exercice et les régimes alimentaires les plus draconiens, le corps conserve des zones en surcharge. Le lipomodelage est la solution aux problèmes de cellulite, de graisses localisées, de relâchement cutané...

Sans chirurgie, il est désormais possible de mincir et de resculpter sa silhouette rapidement et durablement.



bl *
INSTITUT

59 rue Léon Blum
Sotteville-lès-Rouen
Tél : 02 35 62 76 91
bl-institut.com

Tennis de table

L'ASTT au rebond

L'Association stéphanaise de tennis de table (ASTT) est en plein renouveau. De nouveaux adhérents ont rajeuni le club et les résultats en compétition sont encourageants.

Avec 30 adhérents dont 14 adultes et 6 femmes, c'est un record pour le club », assure Christian Coté, le président. Cet afflux de nouvelles raquettes a redonné à l'ASTT une bonne ambiance de groupe, sensible au gymnase Joliot-Curie où l'entraînement finit souvent par des matches entre jeunes et adultes. « Je suis venu grâce à un voisin. Ça me plaît parce que c'est un petit club, on y rencontre d'autres gens du quartier, dit Christophe Degueudre, inscrit au tennis de table avec sa femme et son fils. On n'est pas là pour être champions d'Europe mais pour jouer, pour progresser et pour rencontrer d'autres gens, participer à la vie du quartier. »

Tout en gardant ses habitudes de sport de loisir, l'ASTT a repris le chemin de la compétition et aligne d'honnêtes résultats, « une équipe en Départementale 4 qui devrait monter en Départementale 3 l'an prochain, deux équipes en championnat départemental jeunes dont une classée 3^e ».



Six femmes ont rejoint les rangs de l'ASTT.

Christian Coté est fier des chiffres qu'il aligne, ajoutant « et on a présenté cinq benjamins en critérium détection ». Les enfants forment près de la moitié du club. Parmi eux, Tom Dehormois hésite encore entre le tennis de table et le basket, ce qu'il aime c'est « jouer avec les autres ». Il a quand même fini premier du critérium de mars, suivi de Hugo Defosse, autre benjamin du club. Le club

a investi, « grâce aux subventions de la municipalité », dans le recrutement d'un entraîneur, Anne-Marie, qui encadre les jeunes, elle aide aussi les adultes à progresser, « c'est un sport où on peut vite avancer, l'important ce sont les réflexes ». Le club est donc en plein renouveau, avec plusieurs échéances avant les vacances : le Premier pas pongiste va accueillir plus de 150 enfants

non licenciés en avril et mai au gymnase de l'Insa, ensuite le club accueille les finales de district, D3, D4 adultes le 3 juin au gymnase Joliot-Curie, puis le 20 juin l'assemblée générale du comité départemental. En attendant l'an prochain où l'ASTT fêtera ses 20 ans. ♦

• **Contacts :** Christian Coté, 06 09 41 36 44, astt76@free.fr. Entraînements les lundi et jeudi dès 18 heures au gymnase Joliot-Curie.

À vos marques

► Piscine en arrêt technique

La piscine Marcel-Portzou sera fermée pour l'entretien des bassins du 7 au 10 avril. Réouverture le 11 avril à 9 heures.

► Football : prochains matches

• 6 avril : stade Youri-Gagarine, seniors, 15 heures : FC SER/Grand-Quevilly ; stade Célestin-Dubois, : ASM CB/Mesnil-Franqueville
• 13 avril, stade Youri-Gagarine, 13 heures, féminines : FC SER/Val Vaudreuil.

► Volley-ball : face au Vaudreuil

L'équipe senior masculine du club de Sotteville-Saint-Étienne affronte le 25 avril l'équipe du Vaudreuil à 21 heures au gymnase Ampère.

► Les podiums des gymnastes

Le club de gymnastique a récolté de nouveaux podiums lors des finales départementales. En gymnastique féminine, l'équipe espoir benjamins, Manon et Marion Germain, Élodie Maréchal, et Lola Drouin, finissent premières. Au classement individuel, Manon Germain se classe vice-championne départementale. L'équipe honneur des benjamins/minimes avec Marina Culotta, Charlotte Lecoq, Maria Cheik et Stecy Seytor, se classe 2^e. En individuel, Marina Culotta devient championne de Seine-Maritime. <http://club.sportsregions.fr/gymstephanais>

Cerf-volant

Dans un ciel de rêve

L'association stéphanaise Ciel de rêve organise sa troisième fête du cerf-volant les 19 et 20 avril sur la plage de Trouville-sur-mer. Le président de l'association, Jean-François Lorenté annonce de nombreuses animations « et des surprises pour les enfants, avec un atelier gratuit et un lâcher de bonbons par cerfs-volants ». Les samedi et dimanche, les démonstrations prendront toutes les formes : ballets et combats de cerfs-volants pilotables, photographie aérienne, voile de traction, tomber de chapeaux par cerf-volant, cours de pilotage pour enfants et adultes... Le tour

animé par une soixantaine de cerfs-volistes confirmés. À voir aussi, le plus gros cerf-volant gonflable de 22 m de long... et un exceptionnel vol de nuit en son et lumière le samedi, de 22 à 23 heures. Le dimanche matin un concours du plus beau cerf-volant récompensera les enfants. Les deux jours d'animation sont gratuits. Jean-François Lorenté espère y voir de nombreux Stéphanois malgré la distance. L'association n'exclut pas de faire son festival un jour à Saint-Étienne-du-Rouvray, mais n'en a pas encore eu l'occasion. ♦

• **Ciel de rêve**, 02 35 65 17 47.

L'amie de la famille

Annie Geslin préside la Confédération syndicale des familles (CSF) de la région rouennaise. Cette Stéphanaise discrète porte trente ans d'engagement social auprès des familles.



Jeune retraitée, Annie Geslin trouve désormais un peu de temps pour cultiver son jardin et s'adonner à la lecture. Mais la Confédération syndicale des familles occupe toujours largement son agenda et... son esprit. Son engagement date

de 1977. « C'était un mouvement un peu alternatif, un peu autogestionnaire », se souvient-elle. 1968 n'était pas loin. « Après, quand j'ai mieux connu, je trouvais intéressant d'agir pour que les familles soient conscientes de leurs droits. » Aux niveaux national et local, la CSF s'inscrit dans de

nombreux combats, qu'il s'agisse de défendre la gratuité de l'école publique mais aussi de refuser les franchises médicales, l'ouverture du marché de l'électricité, la vente des logements sociaux. « On sait que la plupart des locataires ne pourront pas faire face aux charges de copropriété ! s'indi-

gne Annie Geslin. Nous nous impliquons de plus en plus dans le logement, c'est la première garantie d'intégration de la famille. »

À Saint-Étienne-du-Rouvray, la structure clé de l'association s'appelle la halte-garderie de l'immeuble Naurouze. « Tout s'articule sur la petite enfance ce qui permet de

Entrée dans le militantisme en donnant des cours d'alphabétisation.

travailler avec les familles, en particulier les femmes. Des enfants qui se retrouvent en maternelle sans parler français, c'est le risque d'un premier échec à l'école. » Le travail porte aussi sur l'accompagnement scolaire, une autre manière d'aborder la parentalité. « Et quand les femmes participent, cela peut les conduire vers autre chose », espère Annie Geslin. Elle-même s'est lancée dans le militantisme en donnant des cours d'alphabétisation à La Houssière où elle habitait. Elle avait cessé de travailler à la naissance de ses jumelles, mais avait vite éprouvé le besoin de faire autre chose que femme au foyer. « Avec l'allongement de la scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans, les parents étaient un peu perdus. On a monté des cours de français, de l'accompagnement scolaire au collège. » Ces cours ont toujours lieu, pour les jeunes au collège Louise-Michel, pour les mamans à l'école Jean-Macé. « Les parents sont les premiers éducateurs : lire des

histoires, jouer ensemble... C'est important qu'ils soient conscients de leur savoir-faire et de leurs compétences. »

Pendant douze ans, Annie Geslin a assuré la gestion de la halte-garderie stéphanaise. Depuis deux ans, elle préside la coordination rouennaise qui gère six structures de petite enfance, des associations

d'aide à domicile, de parents d'élèves, de locataires, de consommateurs. Elle siège au CCAS de la commune, à la Caisse d'allocations familiales de Rouen, à la commission départementale petite enfance, à l'Union départementale des associations familiales... Pas de quoi s'ennuyer à une époque où « tout est plus compliqué et se professionnalise. Naurouze en 68 était une petite structure montée par des mamans du Château Blanc qui avaient envie de faire quelque chose dans le quartier. »

Annie Geslin a conservé le goût des actions simples et bénévoles pour venir en aide aux familles. Ville, institutions, associations, elle sait qu'elle n'est pas seule : « ce qui est intéressant ici, c'est qu'il y a des difficultés mais aussi des solidarités ». ♦

• CSF : 5, immeuble Naurouze, rue de la Tarentaise, 0235661570.